

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 21 (1991)

Heft: 11

Artikel: Nouvelle : l'automne en vitrine

Autor: Bron, Jacques

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829523>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'automne en vitrine

Il n'y a plus de saisons! C'est bien connu. On le répète depuis cinquante ans.

Je me souviens. Après l'été 1947, d'une grande aridité, celui de 1948 avait été pourri. Un vieux paysan m'avait alors expliqué que c'était la faute à la bombe atomique. En dépit des expériences accumulées, le temps qu'il fait paraît toujours exceptionnel. Jules Renard le confirmait, quand il notait dans son Journal: «Un orage comme on n'en a pas vu depuis dix ans. Comme tous les orages, en somme.»

Depuis 1948, on a vu des hivers doux et des avalanches, des sécheresses et des inondations, des pluies acides et même des retombées de sable du Sahara. On n'accuse plus la bombe atomique de tous ces dérèglements. On a trouvé autre chose, tant il est nécessaire à l'homme de fournir une explication à tout.

Donc, il n'y a plus de saisons. Où ont-elles passé?

Dans mon enfance, il y en avait. On faisait des parties de luge en plein hiver et des pâtés de sable au soleil de juillet. L'ordre régnait. Les jeunes filles faisaient leur confirmation en voile blanc, et leurs mères savaient à quelle date il convenait de troquer le chapeau de paille contre le feutre. Les traditions se perdent. Même les saisons ne les respectent plus.

Des gens partis skier se baladent à pied dans les pâturages et cueillent des primevères à l'endroit même où ils auraient dû glisser à cent trente à l'heure. Assis sur un tronc, ils observent un écureuil ou un pic au lieu de se trouver accrochés à un câble qui les tirerait vers le haut d'une pente. Il y a de quoi s'inquiéter. Les bonnes âmes le déplorent assez. S'il fait chaud, c'est anormal; s'il gèle, c'est trop tôt ou trop tard; s'il pleut deux jours, c'est une catastrophe pour les regains, à moins que ce ne soit pour les pommes de terre; s'il ne pleut pas pendant six semaines, on n'a vu ça qu'au Sahel, et ainsi de suite. A croire qu'autrefois le temps suivait un programme bien précis, comme à la caserne.

Heureusement qu'on a les vitrines pour se repérer. Avec les vitrines, aucune erreur possible, pas le moindre décalage. A date fixe on vous sort les maillots de bain, les jouets, les manteaux d'hiver.

Quand vous voyez les vitrines se garnir de costumes sombres, aux teintes de feuilles mortes, de tabac et de velours tyrolien, alors vous savez de science sûre que l'automne est annoncé. Allez désormais trouver une cravate claire ou une paire de gants blancs! Terminé! «Ce n'est pas la saison», vous dit le vendeur d'un air aussi glacial que si vous lui aviez demandé un haut-de-chausses. Les saisons existent donc encore. Elles se sont réfugiées dans les grands magasins, aux rayons de la confection, dans les boutiques aux noms sélects et dans les hebdomadières illustrés.

Pour les créateurs de la mode – et leurs humbles épigones – l'automne est synonyme de mélancolie. Les clichés ont la peau dure. Ils voient donc l'automne en brun et en complet-veston. Qui porte encore des complets-vestons? A part les mannequins dans les vitrines, je ne vois en cet appareil que les hommes d'affaires nantis de leur «attaché-case» et les politiciens. Même les pasteurs et les médecins y ont renoncé. Où sont les neiges d'antan!

Le flâneur en chemise polo, qui déambule au soleil, côtoyant les terrasses où des consommateurs boivent leur bière, le col bien ouvert, se trouve en infraction devant la première vitrine venue. «Ce n'est plus l'été!» proclame-t-elle, et le flâneur se prend à frissonner, tout confus de son étourderie. On le rappelle à l'ordre, en lui présentant des tissus tristes comme des fumées d'usine, des foulards brique et bordeaux, ou d'un vert olive qui évoque plutôt le Rhin pollué que la riante Provence.

Les plus pervers des étagistes y ajoutent des parapluies, dont la fantaisie va jusqu'aux petits carreaux marine et blanc, parfois – quelle audace! – jusqu'à un sage écossais beige et grenat qui n'arrive pas, malgré tout, à chasser le spectre des rideaux d'averses et de brumes.

«Que voudriez-vous donc? gronde le chef décorateur, des tenues de tennis, des mocassins qui prennent l'eau, des chemises à fleurs japonaises (pourquoi japonaises? des fleurs françaises feraient l'affaire, si l'on craint le rhododendron suisse), des blousons bleu ciel?» Je ravale ma protestation, avoue mon incomptence. Un gilet canari m'aurait paru de bon

augure pour les soirées musicales, et un veston légèrement rosé m'aurait pas semblé incongru dans un conseil d'administration. Mais l'argument massue est tombé : «Ce n'est pas de saison!»

Admettons donc que les saisons, disparues de nos climats, survivent et se portent même bien chez les couturiers et autres pourvoyeurs de la mode. Fidèles au calendrier, à l'almanach et au souvenir des nostalgiques, elles apparaissent dans les vitrines avec une régularité rassurante. Quels que soient la température et l'état du ciel, l'automne commence le jour où les étagistes l'ont décidé.

Qu'on ne s'inquiète donc pas : tant qu'il y aura des vitrines, il y aura des saisons.

Ouverture d'un nouveau magasin à Lausanne

NOVA LUMIÈRE
Av. Fantaisie 6, 1006 Lausanne
Tél. 021/617 73 43

Pour tous vos problèmes de lumière, essais, conseils, devis et livraison à domicile.
Sur présentation de cette annonce 10% de réduction.

CONNAISSANCE DU MONDE

TROISIÈME CONFÉRENCE DE LA SAISON 1991-1992
SUR L'ÉCRAN, UN GRAND FILM - SUR SCÈNE, L'AUTEUR

ISTANBUL DE CONSTANTINOPLE À BYZANCE

Film et récit d'Henri Goemaere

LAUSANNE - CINÉMA DU PALAIS DE BEAULIEU
Du lundi 25 au samedi 30 novembre 1991 à 20 h 15
(samedi réservé au public non abonné)

Mardi, mercredi, jeudi et vendredi également en matinée à 14 h 15

SAINTE-CROIX - CINÉMA ROYAL
Mercredi 4 décembre 1991 à 20 h 15

PAYERNE - CINÉMA APOLLO
Jeudi 5 décembre 1991 à 13 h 30 et 20 h 30

YVERDON-LES-BAINS - THÉÂTRE MUNICIPAL
Vendredi 6 décembre 1991 à 15 h et 20 h 15

LE SENTIER - CINÉMA
Mercredi 11 décembre 1991 à 20 h

VEVEY - ESPACE DE L'ORIENTAL
Jeudi 12 et vendredi 13 décembre 1991
à 15 h et 20 h 15

Organisation, renseignements et location :
Service culturel Migros Vaud - place de la Palud 22 - 1003 Lausanne
Téléphone 021/20 26 35



Studio 22



NOUVEAU
Selon une récente découverte
diététique américaine



Oui, vos artères peuvent se nettoyer elles-mêmes

Un rapport du gouvernement américain montre que certains aliments permettent aux artères de se nettoyer elles-mêmes, sans aucun médicament et qu'ils diminuent de manière importante les risques de cancer. Voici plus de détails :

Une découverte récente montre que les artères peuvent se décrasser elles-mêmes, sans intervention chirurgicale et sans aucun médicament. Exactement comme votre peau peut se débarrasser d'une épine, vos artères peuvent se débarrasser des dépôts internes lorsque vous cessez d'en former par une mauvaise alimentation.

Déjà les premiers témoignages

Voici ce que nous déclarent des lecteurs :

- «J'ai appris comment me nourrir et j'ai pu éviter une intervention chirurgicale.»
- «Maintenant mes artères sont propres et pas seulement là où l'on voulait me faire un curetage.»
- «Mon angine de poitrine, mes douleurs dans les jambes, c'est fini!»
- «Ma tension est bonne, même dans les jambes!»
- «Le cholestérol, la tension et les triglycérides sont revenus à la normale!»
- «Vertiges et sifflements d'oreilles, terminés ! Et ma mémoire est bien meilleure.»
- «J'ai appris à contrôler mon poids, tout en

Editions Reuille, Grand-Montfleury 6, 1290 VERSOIX

Bon de souscription sans engagement

A renvoyer à :

Editions Reuille - Grand-Montfleury 6 - 1290 VERSOIX
Oui, faites-moi parvenir le livre "Les aliments qui guérissent". Si je décide de le garder, je vous régle Fr. 29,50.

LA 90/AR 109

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

NPA : _____ Ville : _____